

Regard santé

l'aire de Chauny



→ Présentation de l'aire

L'aire de Chauny comprend les **deux cantons** de La Fère et de Chauny.

La population recensée au 1^{er} janvier 2006 atteint 36 749 habitants, soit une densité de 117,4 habitants au km². Cette densité dépasse celles de l'Aisne (72,9 h/km²), de la Picardie (97,6 h/km²) et de la France métropolitaine (112,9 h/km²).

L'aire compte moins de personnes de **moins de 25 ans** que le département et la région (31,8 % en 1999 contre 32,3 % dans l'Aisne et 33,1 % en Picardie) et plus que le niveau national (30,9 %).

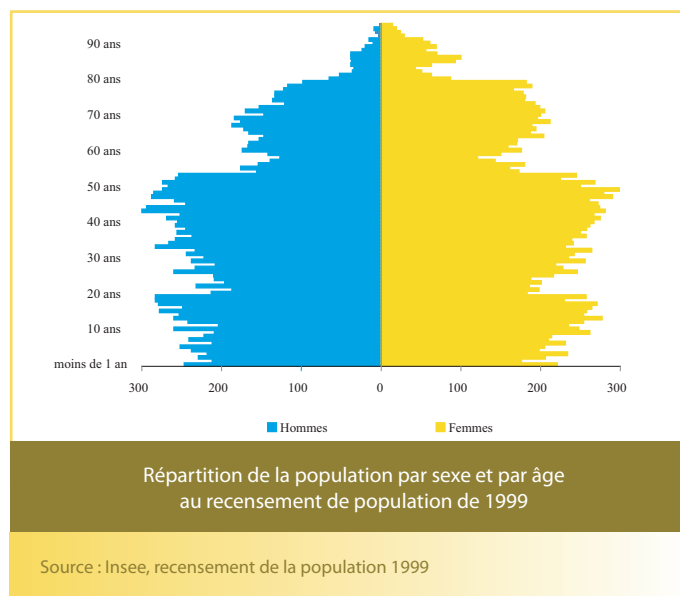
En revanche, les **75 ans et plus** sont aussi nombreux dans l'aire (7,9 %), qu'en France métropolitaine (7,7 %) et que dans l'Aisne (7,3 %) mais plus qu'en Picardie (6,6 %).

Entre 2003 et 2006, l'**indice conjoncturel de fécondité** de l'aire s'élève à 2,05 enfants par femme, ce qui est un peu moins élevé que dans l'Aisne (2,10), mais plus important qu'en Picardie et en France métropolitaine (2,00 et 1,90).

Sur les 1 782 naissances ayant eu lieu dans l'aire durant cette période, 27 sont issues de **mères mineures**, soit 15,2 pour 1 000 naissances. Ce taux est bien supérieur à ceux relevés dans le département (12,3 ‰), la région (9,6 ‰) et au niveau national (5,6 ‰).

Entre 2001 et 2004, sur les 1 774 naissances dont la mère réside dans l'aire, 71,1 % se sont déroulées à Chauny, 16,0 % à Saint-Quentin et 7,4 % à Laon.

Sur cette même période, les 3 626 décès d'habitants de l'aire sont constatés, pour 64,9 % d'entre eux sur le canton de Chauny et pour 13,0 % sur le canton de la Fère.



SOMMAIRE

PAGE 2 Données sociales

PAGE 3 Professionnels de santé

PAGE 4 Mortalité et affections de longue durée

PAGE 5 Maladies de l'appareil circulatoire

PAGE 6 Cancers et tumeurs

PAGE 7 Asthme

PAGE 8 Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

PAGE 9 Prévention

PAGE 10 Graphiques polaires

PAGE 11 Analyse et spécificité de l'aire

PAGE 12 Ce qu'il faut retenir...



OR2S



l'Assurance
Maladie

Service Médical
Nord-Pas-de-Calais-Picardie

→ Données sociales

De faibles revenus annuels et des proportions d'allocataires du RMI et de la CMU complémentaire élevées

En 2005, 52,4 % des foyers fiscaux de l'aire de Chauny sont **non imposables**. Cette proportion est la même que dans l'Aisne, et dépasse celles de la Picardie et de la France métropolitaine (47,8 % et 46,2 %).

Le revenu annuel moyen des habitants de l'aire est inférieur à ceux relevés dans les entités géographiques de référence : 14 362 € dans l'aire contre 14 681 € dans le département, 15 938 € dans la région et 17 165 € au niveau national.

En 2004, on dénombre dans l'aire de Chauny 33,5 allocataires de l'**aide ménagère** pour 1 000 personnes de 65 ans et plus, ce qui est supérieur aux moyennes de l'Aisne et de la Picardie (22,7 ‰ et 21,3 ‰).

En revanche, les bénéficiaires de l'**allocation personnalisée d'autonomie** à domicile (APA), parmi les 75 ans et plus, sont moins nombreux dans l'aire en 2005 (66,7 pour 1 000 habitants) que dans le département (129,6 ‰), la région (117,7 ‰) et qu'au niveau national (149,4 ‰).

En 2004, l'aire compte 1 791 **demandeurs d'emploi en fin de mois** (DEFM) de catégorie 1.

Parmi eux, 53,6 % sont des hommes, proportion supérieure à celles de l'Aisne et de la Picardie (53,2 % et 51,9 %).

De même, les moins de 25 ans et les 50 ans et plus sont en nombre plus élevé dans l'aire (27,2 % et 14,4 %) par rapport au département (25,4 % et 14,2 %) et à la région (24,8 % et 13,6 %).

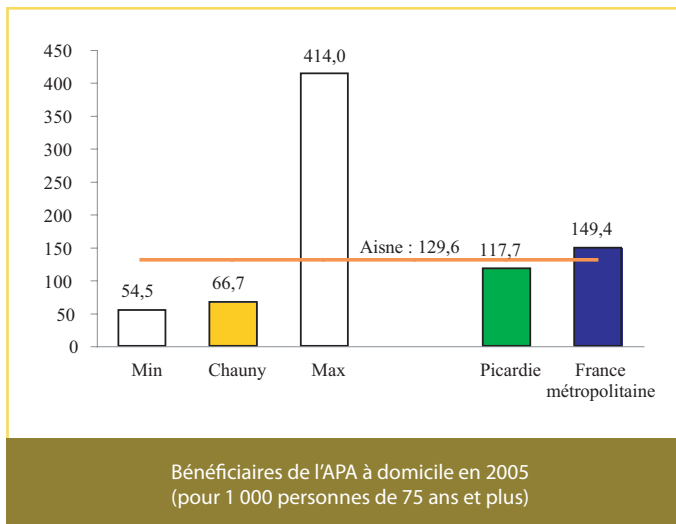
En revanche, les DEFM âgés de 25 à 49 ans y sont moins nombreux (58,3 % dans l'aire contre 60,4 % dans l'Aisne et 61,6 % en Picardie).

Enfin, la proportion de DEFM de plus d'un an d'ancienneté (36,7 %) se situe entre celle de l'Aisne (38,5 %) et celle de la Picardie (33,9 %).

L'aire compte plus d'allocataires du **revenu minimum d'insertion** (RMI) que l'Aisne, la Picardie et la France métropolitaine : 44,7 bénéficiaires pour 1 000 ménages en 2004 contre respectivement 42,3 ‰, 42,3 ‰ et 41,9 ‰.

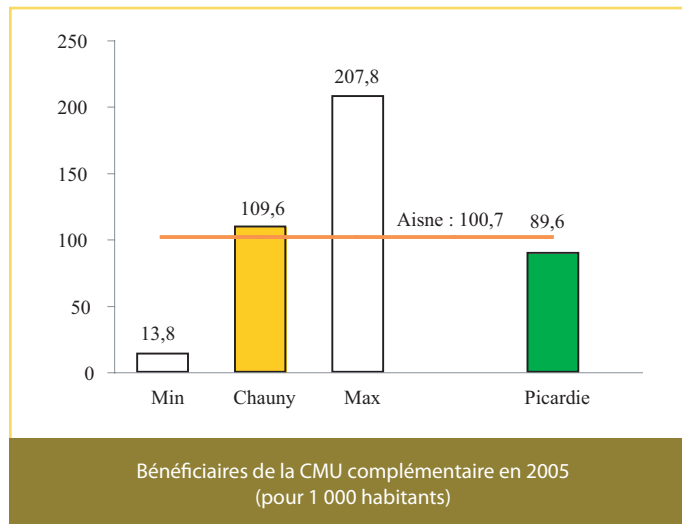
Les taux d'allocataires du RMI parmi les familles monoparentales et parmi les couples apparaissent également plus élevés dans l'aire : 172,2 allocataires pour 1 000 familles monoparentales et 16,0 pour 1 000 couples en 2004, contre respectivement 140,2 ‰ et 15,8 ‰ dans l'Aisne, et 133,4 ‰ et 14,5 ‰ en Picardie.

De même, les 25-49 ans bénéficiaires de ce minima sont plus nombreux dans l'aire (39,2 pour 1 000 habitants de cette tranche d'âge) que dans le département (35,6 ‰) et la région (33,4 ‰).



Sources : Conseils généraux 02, 60 et 80, Insee, OR2S

2



Sources : Cpam, MSA, RSI, Insee, OR2S

La **couverture maladie universelle (CMU) de base** concerne davantage de personnes dans l'aire (11,2 ‰) que dans l'Aisne (10,7 ‰) mais moins qu'en Picardie et en France métropolitaine (16,1 ‰ et 22,1 ‰).

En outre, les bénéficiaires de la **CMU complémentaire** sont plus nombreux au sein de l'aire (109,6 ‰) que dans les entités géographiques de référence (100,7 ‰ dans le département et 89,6 ‰ dans la région).

→ Professionnels de santé

Des densités de généralistes et de spécialistes plus élevées qu'en région

En novembre 2006, l'aire de Chauny compte 38 **médecins généralistes** libéraux et mixtes soit une densité de 10,6 pour 10 000 habitants. Cette densité est plus élevée que dans l'Aisne et la Picardie (8,9 et 9,7) mais moins importante qu'en France métropolitaine (11,2).

Leur moyenne d'âge atteint 51,6 ans, ils sont donc plus âgés que leurs confrères du département, de la région et du niveau national (respectivement 51,1 ans, 49,4 ans et 49,8 ans). Ainsi, la moitié des médecins ont 55 ans ou plus (19 médecins), contre 35,1 % dans l'Aisne, 31,5 % en Picardie et 32,3 % en France métropolitaine.

Seules 6 femmes exercent parmi eux, soit 15,8 % de l'effectif, proportion plus faible que dans l'Aisne (22,1 %), la Picardie (27,6 %) et la France métropolitaine (29,4 %).

Vingt-deux **médecins spécialistes** (dont 4 femmes) exercent dans l'aire à cette période, soit 6,1 pour 10 000 habitants, densité supérieure à celles relevées dans l'Aisne et la Picardie (4,7 et 5,2) sans dépasser le niveau national (8,8).

La moyenne d'âge des spécialistes de l'aire s'élève à 53,0 ans (entre 52,0 et 52,7 ans dans les entités de référence). La part des 55 ans et plus (36,4 %, soit 8 médecins) est inférieure à celles de l'Aisne (38,4 %), de la Picardie (37,1 %) et de la France métropolitaine (39,3 %).

Au 31 décembre 2007, on compte 12 **chirurgiens dentistes** dans l'aire de Chauny, soit une densité de 3,4 dentistes pour 10 000 habitants contre 4,3 dans l'Aisne, 4,0 en Picardie et 6,2 en France métropolitaine.

Les femmes représentent un quart de l'effectif contre 32,5 % dans le département, 29,2 % dans la région et 33,9 % au niveau national.

Ces professionnels sont en moyenne plus âgés (49,0 ans) que leurs confrères des entités géographiques de référence (entre 47,2 ans et 48,2 ans) et quatre d'entre eux ont 55 ans ou plus.

Les **auxiliaires médicaux** (infirmiers, kinésithérapeutes, orthophonistes, orthoptistes) sont 55 dans l'aire en avril 2007. La densité est de 15,4 pour 10 000 habitants, ce qui est plus important que dans l'Aisne et la Picardie (14,7 et 13,8) mais moins élevé qu'en France métropolitaine (21,9).

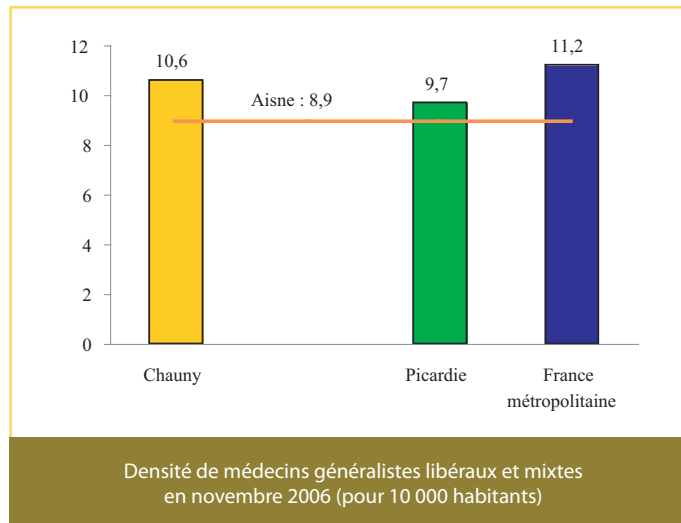
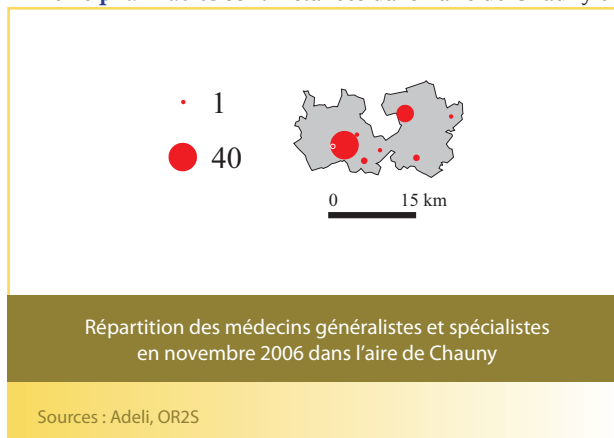
Les auxiliaires médicaux de l'aire sont en moyenne plus âgés que leurs confrères du département, de la région et du niveau national (46,7 ans contre respectivement 43,7 ans, 43,4 ans et 43,6 ans).

Trente-sept femmes exercent parmi eux, soit 67,3 % de l'effectif (69,0 % et 72,0 % dans les entités géographiques de référence).

L'aire de Chauny compte 27 **infirmiers** libéraux et mixtes en avril 2007, soit 7,5 pour 10 000 habitants. Cette densité est inférieure à celles de l'Aisne et de la France métropolitaine (8,5 et 11,2), et légèrement plus élevée qu'en Picardie (7,1).

Ces infirmiers sont en moyenne plus âgés : 45,5 ans contre 44,3 ans dans le département, 44,6 ans dans la région et 44,9 ans au niveau national. Parmi eux, 18,5 % ont plus de 55 ans (entre 16,0 % et 18,0 % pour les références). Les femmes (25 au total) représentent 92,6 % de l'effectif, ce qui est plus important que dans l'Aisne (89,2 %), la Picardie (88,5 %) et la France métropolitaine (84,6 %).

Treize **pharmacies** sont installées dans l'aire de Chauny en 2004, soit 3,6 pharmacies pour 10 000 habitants. Cette densité est, de par le plus élevé 2005 dans l'Aisne et la Picardie (3,5 et 3,1) et plus élevée que dans la France métropolitaine (2,8).



Sources : Adeli, Insee, OR2S

de par le plus élevé 2005 dans l'Aisne et la Picardie (3,5 et 3,1) et plus élevée que dans la France métropolitaine (2,8). Les patients ayant consulté un médecin généraliste l'ont fait au sein de l'aire de Chauny (52,9 % sur le canton de Chauny et 24,3 % sur le canton de La Fère).

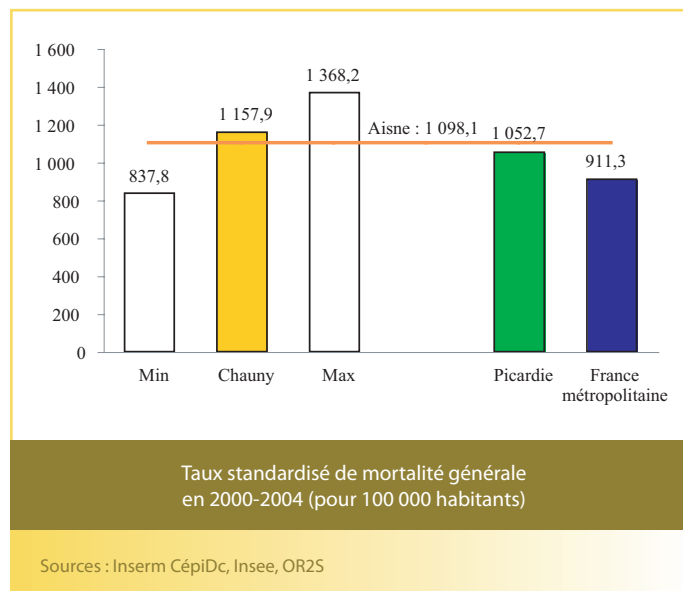
Le canton de Chauny regroupe également la majorité des consultations chez le spécialiste devant les agglomérations voisines telles que Tergnier, Saint-Quentin, Soissons ou encore Laon. Ainsi, Chauny attire 47,6 % des consultations chez l'ophtalmologue (23,9 % pour Tergnier, 10,1 % pour Saint-Quentin), 66,4 % de celles de gynécologie-obstétrique (14,3 % pour Tergnier et 11,4 % pour Saint-Quentin), et enfin 49,2 % des consultations chez le dermatologue (39,1 % à Saint-Quentin). En revanche, Saint-Quentin regroupe la majorité des consultations de gynécologie médicale (63,1%) devant Soissons et Laon (16,9 % et 11,2 %).

→ Mortalité et ALD

Des taux de mortalité générale et prématurée plus élevés qu'en Picardie et qu'en France métropolitaine

En 2000-2004, l'**espérance de vie** à la naissance des hommes de l'aire est de 72,5 ans, ce qui est moins élevé que dans l'Aisne (73,3 ans), la Picardie (74,1 ans) et la France métropolitaine (75,9 ans).

Avec une espérance de vie de 81,4 ans, les femmes de l'aire vivent aussi longtemps que celles du département et de la région (81,4 ans et 81,7 ans) mais perdent près de 2 années de vie par rapport à l'ensemble des françaises.



En 2000-2004, le taux de **mortalité générale** de l'aire de Chauny atteint 1 157,9 décès pour 100 000 habitants, soit plus que dans l'Aisne, la Picardie et la France métropolitaine (respectivement 1 098,1, 1 052,7 et 911,3). En tout, 412 personnes de l'aire sont décédées en moyenne par an, dont 220 hommes et 192 femmes.

Durant la même période, 80 personnes de moins de 65 ans sont décédées en moyenne par an (60 hommes et 20 femmes), ce qui correspond à un taux de **mortalité prématurée** de 275,8 pour 100 000 habitants. Ce taux est légèrement plus faible que celui de l'Aisne (277,8), mais dépasse ceux de la Picardie et de la France métropolitaine (262,7 et 221,5).

Les tumeurs et les maladies de l'appareil circulatoire représentent 60 % des causes de mortalité dans l'aire (respectivement 27,2 % et 32,8 % des décès).

Les hommes sont davantage touchés par les **tumeurs** (31,8 % contre 21,9 % des décès féminins), tandis que les femmes sont davantage concernées par les maladies de l'**appareil circulatoire** (36,9 % contre 29,1 % des décès masculins). En troisième position, les causes de

mortalité diffèrent selon le sexe, chez les hommes, ce sont les **causes externes** de mortalité (accident, suicide, empoisonnement...) qui comptent pour 8,4 % de l'ensemble de leurs décès, tandis que chez les femmes, 5,7 % des décès sont le fait des maladies de l'appareil respiratoire.

Le taux de mortalité par **suicide** atteint 19,6 décès pour 100 000 habitants, soit moins que dans l'Aisne et la Picardie (22,8 et 23,1), mais plus qu'en France métropolitaine (18,0).

La mortalité par **accidents de la circulation** est responsable de 14,9 décès pour 100 000 personnes, ce qui est proche de l'impact départemental (15,2) et régional (14,3) mais supérieur au taux national (10,8).

En 2004-2005, 12 039 **séjours hospitaliers** ont été comptabilisés pour les habitants de l'aire de Chauny en moyenne par an, soit un taux de 331,9 séjours pour 1 000 habitants (contre 291,5 ‰ dans l'Aisne et 289,3 ‰ en Picardie).

Concernant les **nouvelles admissions en affections de longue durée** (ALD) en 2004-2005, les tumeurs et le diabète sont les deux principales causes d'admissions dans l'aire pour les hommes comme pour les femmes. À elles deux, elles représentent 41,0 % des admissions.

Le diabète fait partie des maladies qui induisent à termes d'autres affections telles que des complications neurologiques, ophtalmologiques, cardiovasculaires ou encore rénales.

Une étude met en évidence une non prise en charge en ALD d'environ un cas sur quatre.

Le nombre de nouveaux admis en ALD pour diabète dans l'aire atteint 102 personnes en moyenne par an (46 femmes et 56 hommes), soit un taux de 301,1 admissions pour 100 000 habitants. Ce taux est plus faible que dans l'Aisne (345,7) et la Picardie (311,4), mais plus élevé qu'en France métropolitaine (266,5).

	Femmes			Hommes		
	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Femmes	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Hommes
Tumeurs malignes	76	24,6	1	103	27,4	1
Diabète	46	14,9	2	56	14,8	2
Maladie d'Alzheimer et autres démences	30	9,8	3	13	3,3	9
Affections psychiatriques de longue durée	28	9,0	4	26	6,9	6
Hypertension artérielle sévère	21	6,7	5	18	4,7	8
Maladie coronaire	20	6,6	6	38	10,1	3
Pathologies cardiaques graves	20	6,6	7	28	7,4	4
Accident vasculaire cérébral	13	4,3	8	6	1,6	12
Insuffisance respiratoire chronique	10	3,2	9	18	4,8	7
Artériopathies chroniques	8	2,5	10	28	7,4	5
Maladies chroniques actives du foie et cirrhoses	4	1,2	14	9	2,3	10
Autres causes de nouvelles admissions	33	10,6	-	34	9,1	-
Total	308	100		376	100	

Principales causes de nouvelles admissions en ALD dans l'aire en nombre et en pourcentage de l'ensemble, par sexe, en 2004-2005

Sources : Cnamts, CCMsa, RSI, Insee, OR2S

→ Maladies de l'appareil circulatoire

Des taux de mortalité par cardiopathies ischémiques et accidents vasculaires cérébraux élevés

Les **maladies de l'appareil circulatoire** ont entraîné 200 nouvelles admissions en affection de longue durée (ALD) en moyenne par an en 2004-2005 (82 femmes et 118 hommes). Cela représente un taux de 552,8 pour 100 000 habitants contre 605,1 dans le département, 602,0 en région et 586,1 au niveau national.

En 2004-2005, 1 137 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire en moyenne par an sont le fait de maladies cardiovasculaires, soit un taux de 30,7 séjours pour 1 000 habitants (29,7 ‰ dans le département et 27,8 ‰ dans la région).

La mortalité de l'aire de Chauny pour ces pathologies atteint 382,2 décès pour 100 000 habitants en 2000-2004 (71 femmes et 64 hommes décédés en moyenne par an). Ce taux est plus élevé que ceux relevés dans l'Aisne, la Picardie et la France métropolitaine (respectivement 331,5, 314,2 et 271,8).

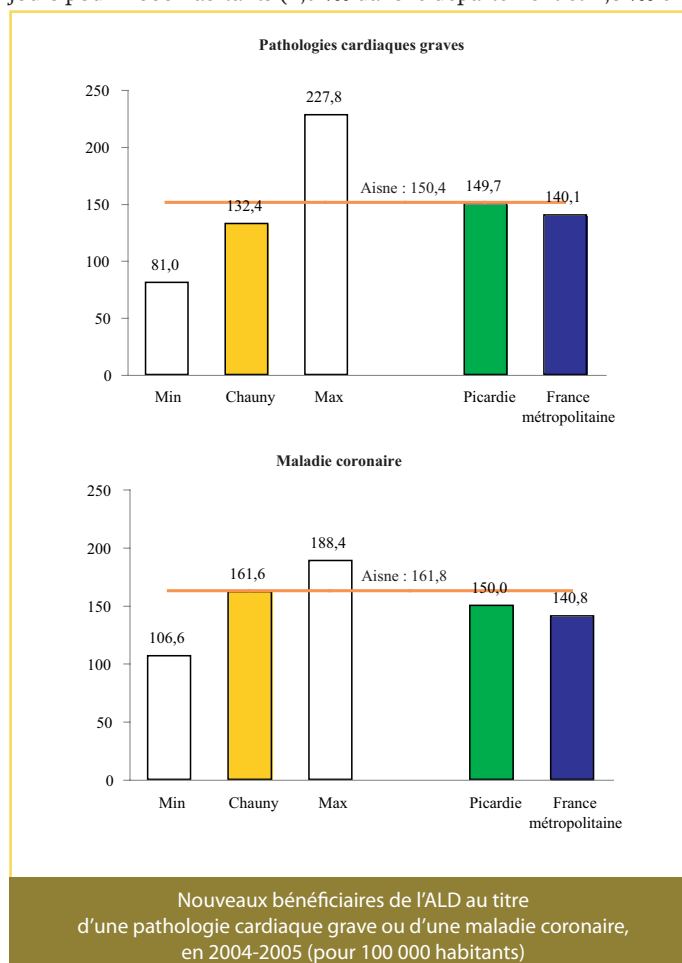
Les **cardiopathies ischémiques** ont engendré 32 décès en moyenne par an entre 2000 et 2004, dont 14 femmes et 18 hommes. Le taux de mortalité atteint 90,4 décès pour 100 000 habitants, ce qui est aussi élevé que dans l'Aisne (90,8), mais plus important qu'en Picardie et en France métropolitaine (86,6 et 74,6).

En 2004-2005, les cardiopathies ischémiques ont entraîné 233 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire en moyenne par an, soit 6,2 séjours pour 1 000 habitants. Ce taux est inférieur à la moyenne départementale et proche de la moyenne régionale (6,8 ‰ et 6,1 ‰).

Les **accidents vasculaires cérébraux** sont responsables de 19 nouvelles prises en charge annuelles en ALD (13 femmes et 6 hommes), soit un taux d'admissions de 53,4 pour 100 000 habitants. Ce taux est inférieur à ceux relevés dans l'Aisne, la Picardie et la France métropolitaine (respectivement 55,0, 56,1 et 60,5).

En revanche, le taux de mortalité pour ces pathologies est plus élevé dans l'aire (93,1 décès pour 100 000 habitants) que dans les entités géographiques de référence (respectivement 74,0, 69,6 et 63,4). En tout, cela correspond aux décès de 33 personnes dont 18 femmes en moyenne par an entre 2000 et 2004.

En 2004-2005, les accidents vasculaires cérébraux ont occasionné 97 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire, soit 2,6 séjours pour 1 000 habitants (2,7 ‰ dans le département et 2,8 ‰ en région).



Les **pathologies cardiaques graves** ont suscité 48 nouvelles admissions en ALD en moyenne par an entre 2004 et 2005 (20 femmes et 28 hommes), soit 132,4 pour 100 000 habitants. Ce taux est plus faible que dans l'Aisne (150,4), la Picardie (149,7) et la France métropolitaine (140,1).

Concernant les **maladies coronaires**, le taux d'admissions en ALD de l'aire (161,6 pour 100 000 personnes) est proche de celui du département (161,8) et supérieur aux références régionale et nationale (150,0 et 140,8). Entre 2004 et 2005, 58 personnes de l'aire ont été admises en ALD pour cette pathologie en moyenne par an, dont 20 femmes et 38 hommes.

Enfin, 39 habitants de l'aire (21 femmes et 18 hommes) sont admis en ALD au titre d'une **hypertension artérielle sévère** en moyenne par an entre 2004 et 2005, ce qui correspond à un taux d'admissions de 106,3 pour 100 000 habitants. Ce taux est plus faible que dans l'Aisne (149,0), la Picardie (164,4) et la France métropolitaine (170,2).

Le nombre de nouveaux bénéficiaires de cette ALD est inférieur à la morbidité réelle car cette pathologie est souvent ignorée, ou non déclarée si le patient bénéficie déjà d'une exonération du ticket modérateur pour une autre affection de longue durée.

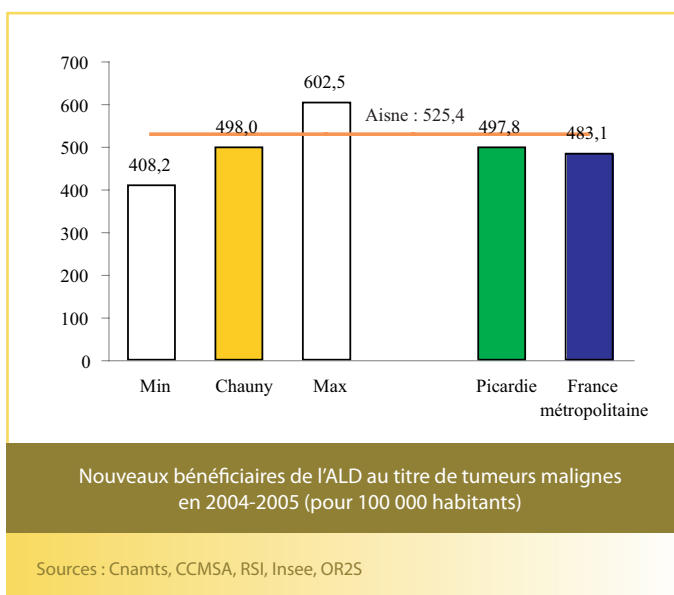
→ Cancers et tumeurs

Un taux de mortalité par tumeurs plus élevé qu'en Picardie et qu'en France métropolitaine

L'aire de Chauny présente un taux d'admissions en ALD pour **tumeurs malignes** de 498,0 pour 100 000 habitants en 2004-2005 (179 nouvelles prises en charge annuelles dont 103 pour des hommes). Ce taux est inférieur à celui relevé dans l'Aisne (525,4) identique à celui de la Picardie (497,8) et supérieur à celui observé en France métropolitaine (483,1).

En 2004-2005, 1 161 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire en moyenne par an sont liés à des tumeurs, soit 31,3 ‰ (23,0 ‰ dans l'Aisne et 24,3 ‰ en Picardie).

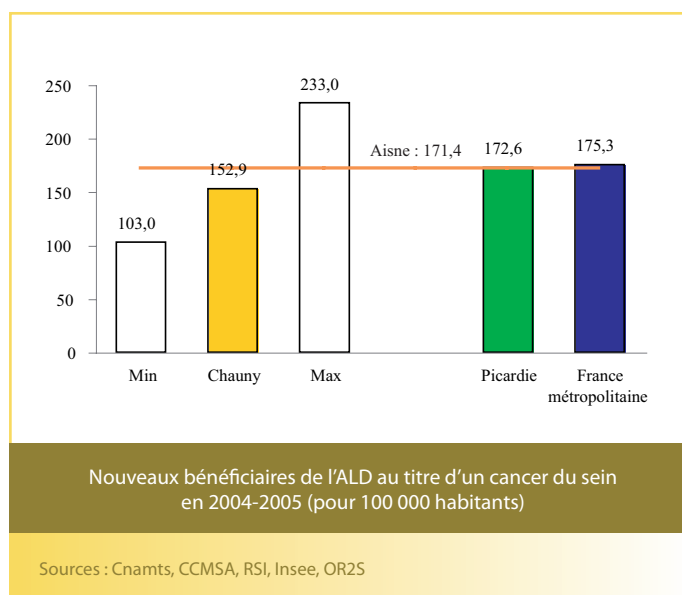
En 2000-2004, 112 habitants de l'aire sont décédés en moyenne par an suite à une tumeur maligne (42 femmes et 70 hommes), soit un taux de mortalité de 306,8 décès pour 100 000. Ce taux est plus élevé que ceux du département, de la région et du niveau national (respectivement 295,9, 286,6 et 257,8).



En 2004-2005 le **cancer de la prostate** présente un taux d'admissions en ALD plus faible que dans le département (224,1 pour 100 000 habitants contre 240,7), mais il reste supérieur à ceux de la région et du niveau national (209,5 et 198,0). En revanche, pour les 65 ans et plus, ce taux est plus élevé que dans les trois entités géographiques de référence : 1 171,8 pour 100 000 dans l'aire contre respectivement 1 122,9, 969,5 et 915,3. En tout, ce sont 35 hommes de l'aire qui ont été annuellement admis en ALD sur cette période dont 30 avaient plus de 65 ans.

On dénombre 82 séjours hospitaliers en moyenne par an pour cette pathologie en 2004-2005, soit un taux de 5,0 séjours pour 1 000 hommes. Ce taux est supérieur aux taux de séjours du département et de la région (4,3 ‰ et 3,9 ‰).

La mortalité par cancer de la prostate est plus forte dans l'aire (60,2 pour 100 000) que dans l'Aisne (59,2), la Picardie (53,8) et la France métropolitaine (45,1). Elle correspond à 7 décès par an en moyenne dans l'aire entre 2000 et 2004.



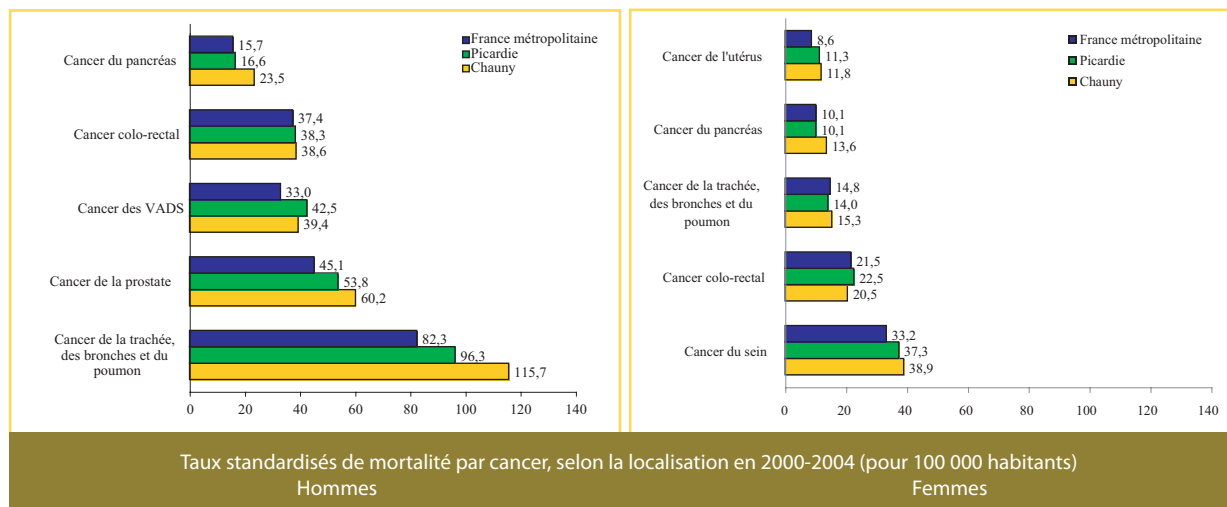
En 2004-2005, le taux d'admissions en ALD pour **cancer du sein** est moins important dans l'aire (152,9 pour 100 000 femmes) que dans l'Aisne, la Picardie et la France métropolitaine (respectivement 171,4, 172,6 et 175,3). Il correspond à 29 femmes nouvellement admises en moyenne par an, dont 17 de moins de 65 ans.

Sur la même période, le cancer du sein entraîne 113 séjours hospitaliers de femmes, soit 5,9 séjours pour 1 000 habitantes (4,4 ‰ dans l'Aisne et en Picardie).

La mortalité par cancer du sein est plus forte dans l'aire : 38,9 décès pour 100 000, contre 36,5 dans le département, 37,3 dans la région et 33,2 au niveau national. Elle correspond aux décès de 8 femmes en moyenne par an entre 2000 et 2004.

La prévention est donc particulièrement importante. En ce sens, le dépistage organisé vise à toucher l'ensemble de la population féminine de 50-74 ans afin de diminuer la mortalité.

→ Cancers et tumeurs



Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

Le nombre de nouvelles admissions en ALD pour **cancer colorectal** atteint 17 par an en moyenne (6 femmes et 11 hommes) entre 2004 et 2005. Le taux d'admissions est de 48,7 pour 100 000 habitants, soit autant que dans l'Aisne (48,7) et en France métropolitaine (48,4) et un peu plus qu'en Picardie (46,8).

La mortalité par cancer colorectal est plus faible dans l'aire : 27,5 décès pour 100 000 habitants contre respectivement 30,1 dans le département, 28,9 en région et 27,8 au niveau national ; Elle correspond aux décès de 10 habitants de l'aire en moyenne par an (4 femmes et 6 hommes).

En 2004-2005, ce sont 128 séjours hospitaliers qui sont liés à cette pathologie en moyenne par an, soit 3,4 pour 1 000 habitants. Ce taux de séjours est supérieur à ceux du département et de la région (2,3 ‰ pour chaque).

En 2004-2005, les **cancers des voies aérodigestives supérieures** sont responsables de 52 séjours hospitaliers (dont 47 pour des hommes), soit un taux de séjours de 1,4 ‰ (1,4 ‰ dans le département et 1,5 ‰ pour la région).

Ces cancers ont entraîné 7 décès d'habitants de l'aire par an entre 2000 et 2004 (6 hommes et 1 femme), soit 19,9 décès pour 100 000 personnes. Ce taux est plus faible que dans l'Aisne et la Picardie (23,5 et 22,2), mais demeure plus élevé qu'en France métropolitaine (17,3).

En 2004-2005, 162 séjours hospitaliers (dont 133 pour des hommes) d'habitants de l'aire en moyenne par an sont liés à des **cancers de la trachée, des bronches et du poumon**, soit 4,4 séjours pour 1 000 habitants (2,5 ‰ dans le département et 2,8 ‰ pour la région). La mortalité liée à cette pathologie dans l'aire de Chauny (59,7 décès pour 100 000 habitants, soit 3 femmes et 18 hommes en moyenne par an entre 2000 et 2004) est plus élevée que dans l'Aisne (51,8), la Picardie (50,0) et la France métropolitaine (44,0).

7

→ Asthme

En 2006, 3 611 assurés du régime général ont **reçu un traitement contre l'asthme*** (1 930 femmes et 1 681 hommes), quelle que soit la sévérité de l'asthme, soit **12,5 % des assurés** de l'aire de Chauny. Ce taux est supérieur à ceux de l'Aisne (10,8 %) et de la Picardie (10,3 %). Les taux féminins et masculins sont équivalents dans l'aire : 12,6 % des femmes et 12,4 % des hommes.

Les 0-12 ans sont 14,7 % à avoir reçu un traitement pour cette pathologie dans l'aire de Chauny, soit 735 jeunes en 2006. Ce taux est également supérieur aux taux départemental (12,6 %) et régional (12,0 %). Les filles de l'aire sont moins concernées que les garçons : 12,1 % des filles (10,3 % dans l'Aisne et 10,1 % en Picardie) contre 17,0 % des garçons (14,8 % et 13,9 %).

* Certains médicaments pris en compte peuvent aussi avoir été prescrits pour des bronchites chroniques, surtout chez les personnes âgées.

→ Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

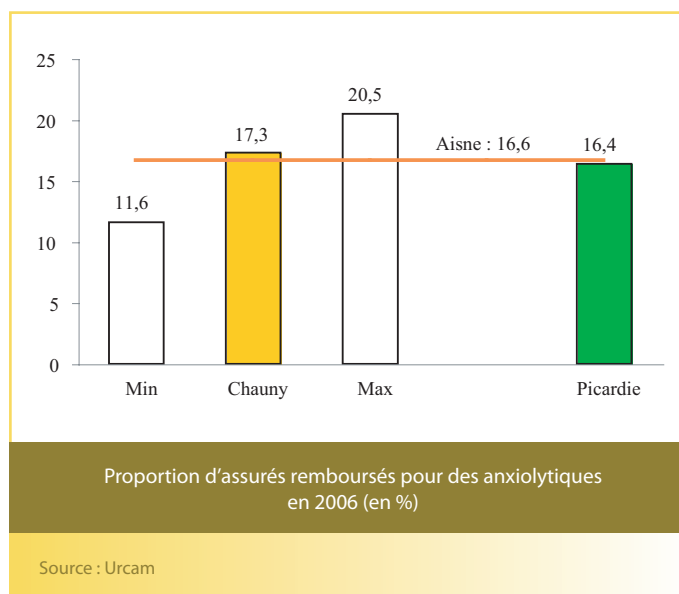
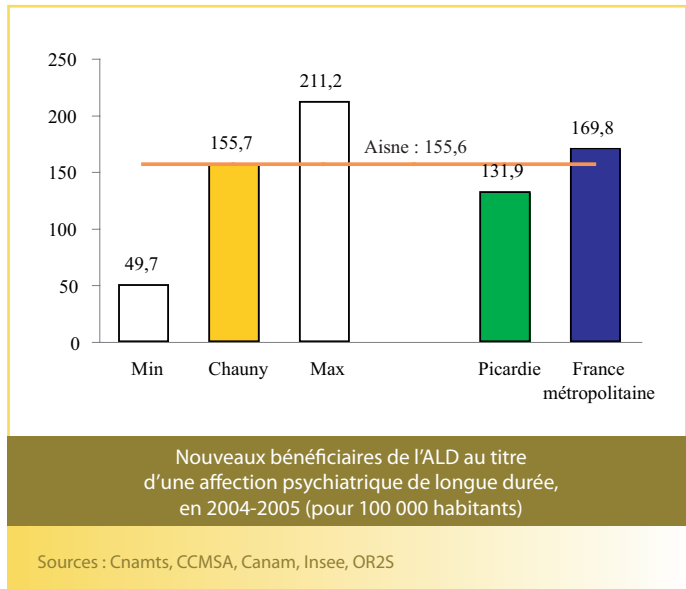
Un taux d'admissions en ALD élevé pour maladie d'Alzheimer et autres démences

L'aire de Chauny présente un taux d'admissions en ALD pour **affections psychiatriques de longue durée** de 155,7 pour 100 000 habitants en 2004-2005, ce qui est autant que dans l'Aisne (155,6) et moins qu'en France métropolitaine (169,8), mais plus qu'en Picardie (131,9). En tout, 54 habitants de l'aire ont été nouvellement pris en charge par an, dont 28 femmes et 26 hommes.

En 2004-2005, on compte en moyenne par an 298 séjours hospitaliers qui ont pour diagnostic principal un trouble mental, soit 8,2 séjours pour 1 000 habitants. Ce taux est plus élevé que ceux relevés dans le département et la région (6,4 ‰ et 7,5 ‰).

Sur la même période, 43 nouvelles admissions annuelles sont liées à la **maladie d'Alzheimer** et autres démences, dont 30 concernent des femmes. Le taux correspondant atteint 117,9 pour 100 000 habitants, soit plus que dans l'Aisne, la Picardie et la France métropolitaine (respectivement 89,0, 89,5 et 86,2).

En 2006, 128 assurés du régime général de 70 ans et plus de l'aire ont été **traités par un médicament anti-Alzheimer**, soit 3,6 ‰ de la population de cette tranche d'âge. Les femmes sont davantage traitées que les hommes : 4,2 ‰ (3,6 ‰ dans le département et 3,2 ‰ dans la région) contre 2,6 ‰ des hommes (respectivement 2,3 ‰ et 2,1 ‰).



En 2006, 24,9 ‰ des assurés sociaux du régime général de l'aire ont été **remboursés au moins une fois pour un psychotrope** (28,7 ‰ des femmes et 20,4 ‰ des hommes, soit au total 6 913 personnes). Cette proportion est comparable à celles de l'Aisne et de la Picardie (24,7 ‰ et 24,1 ‰).

Les **anxiolytiques** constituent la classe de psychotropes la plus remboursée. Ainsi, 17,3 ‰ des habitants en ont obtenus en 2006, ce qui est un peu plus élevé que dans le département et la région (16,6 ‰ et 16,4 ‰). Cette prescription concerne 4 806 personnes : 21,0 ‰ des femmes et 12,8 ‰ des hommes.

Les délivrances d'**antidépresseurs** concernent autant de personnes dans l'aire (8,2 ‰) que dans l'Aisne et la Picardie (8,6 ‰ et 8,3 ‰). En tout, 2 287 assurés sociaux ont été remboursés au moins une fois en 2006 pour ce type de médicament, soit 10,6 ‰ des femmes et 5,6 ‰ des hommes.

Des **neuroleptiques** ont été remboursés à 594 personnes, soit 2,2 ‰ de la population (2,0 ‰ des femmes et 2,3 ‰ des hommes). Cette proportion est supérieure à celles relevées dans le département et en région (1,9 ‰ et 1,6 ‰).

Les consommations de **normothymiques** (traitement de la psychose maniacodépressive), de **substitution aux opiacés** (méthadone et Subutex®), et de **traitement de la dépendance à l'alcool** concernent moins de 1 ‰ des assurés de l'aire : respectivement 0,2 ‰ (49 personnes), 0,4 ‰ (107 personnes) et 0,3 ‰ (96 personnes).

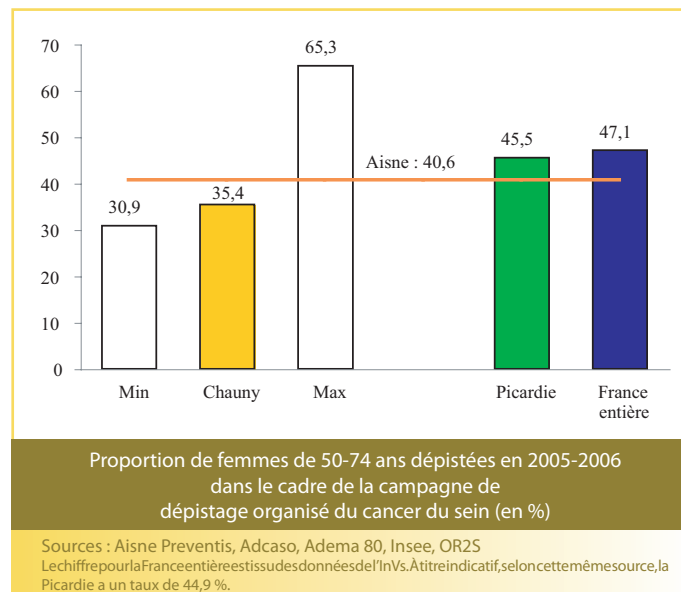
Ces chiffres de consommation de médicaments sont liés à la fréquence de la maladie correspondante dans la population, à la tendance des personnes à consulter et à la couverture médicale. Ils dépendent aussi de la façon dont les médecins prennent en charge certaines pathologies où la prescription de médicaments n'est qu'une des possibilités (anxiété notamment).

→ Prévention

Un faible taux de participation au dépistage organisé du cancer du sein

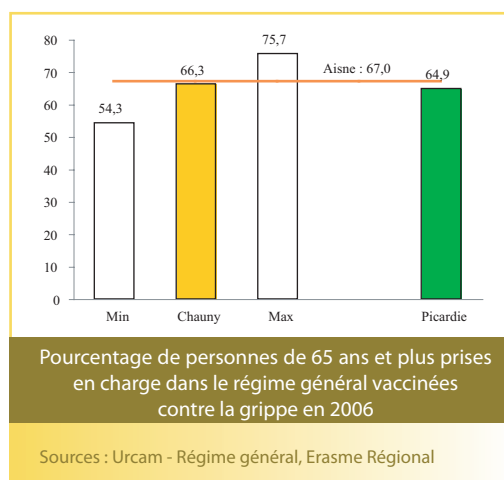
Durant la campagne de dépistage organisé du **cancer du sein** en 2005-2006, 1 767 mammographies ont été réalisées auprès de femmes de 50-74 ans de l'aire de Chauny, soit un taux de participation de 35,4 %. Cette participation est moins élevée que dans l'Aisne (40,6 %), la Picardie (45,5 %) et la France entière (47,1 %).

En revanche, le pourcentage de **frottis** réalisés est meilleur dans l'aire (21,4 %) que dans le département et la région (16,4 % et 20,8 %). En tout, 1 699 frottis ont été remboursés à des assurées du régime général de 25 à 64 ans habitant l'aire de Chauny.



Dans l'aire de Chauny, 18,2 % des femmes ayant accouché en 2000-2003 ont bénéficié de **moins de 7 consultations prénatales**. Cette proportion se situe entre celle de l'Aisne et celle de la Picardie (21,5 % et 15,7 %).

Le pourcentage de **prématurés** en 2000-2003 est moins important dans l'aire (5,0 %), que dans le département (6,1 %) et la région (5,6 %).



En 2006, 66,3 % des personnes de 65 ans et plus de l'aire de Chauny sont **vaccinées contre la grippe**. Cette proportion se situe entre celle de l'Aisne (67,0 %) et celle de la Picardie (64,9 %). Les hommes sont davantage vaccinés que les femmes : 68,2 % (68,9 % dans le département et 66,1 % dans la région) contre 65,1 % des femmes (respectivement 65,9 % et 64,2 %).

Cette même année, les personnes en ALD de moins de 65 ans sont également plus vaccinées dans l'aire qu'en région (49,7 % contre 46,7 %), mais moins que dans le département (51,3 %). Cette fois, les femmes sont davantage protégées que les hommes (54,4 % contre 46,0 %).

En 2006, 95,6 % des enfants de 2 ans de l'aire de Chauny, sont vaccinés contre **la diphtérie, le tétanos, la coqueluche et la poliomyélite**, soit plus que dans l'Aisne et la Picardie (92,9 % et 91,3 %).

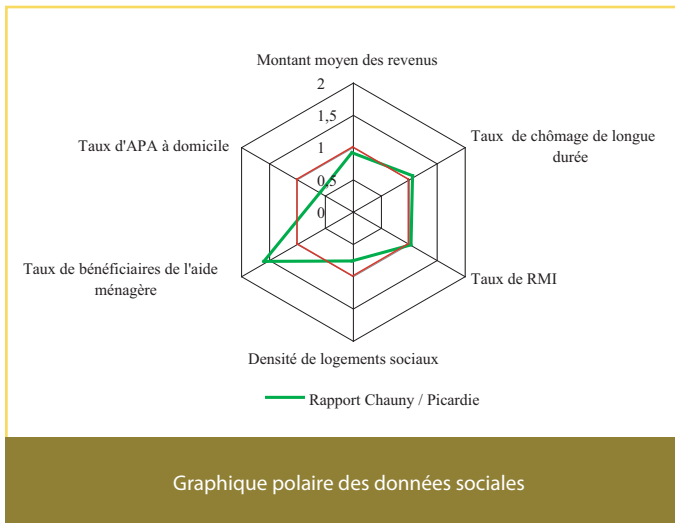
Concernant le **BCG** et le **ROR**, les enfants de l'aire sont autant vaccinés que dans le département (respectivement 88,9 % et 91,6 % contre 88,5 % et 91,3 % dans l'Aisne) et plus qu'en région (84,6 % et 89,2 %).

Enfin, la vaccination contre l'**hépatite B** apparaît, un peu plus faible que dans le département (57,4 % contre 58,2 %), mais plus élevée qu'au niveau régional (52,7 %).

Parmi les enfants de l'aire de Chauny nés entre le 1^{er} août 1993 et le 31 juillet 1994 et affiliés au régime général, 38,2 % ont **consulté un chirurgien dentiste, un dentiste et/ou un stomatologue** l'année de leur 12 ans contre 41,2 % dans l'Aisne et 36,9 % en Picardie.

Ils sont 25,1 % à avoir subi une intervention (contre 30,0 % dans l'Aisne et 27,4 % en Picardie) : 63 enfants ont reçu des soins conservateurs (obturation, détartrage, attelle métallique, scellement prophylactique), 45 des actes de chirurgie et 75 des soins d'orthodontie.

→ Graphiques polaires



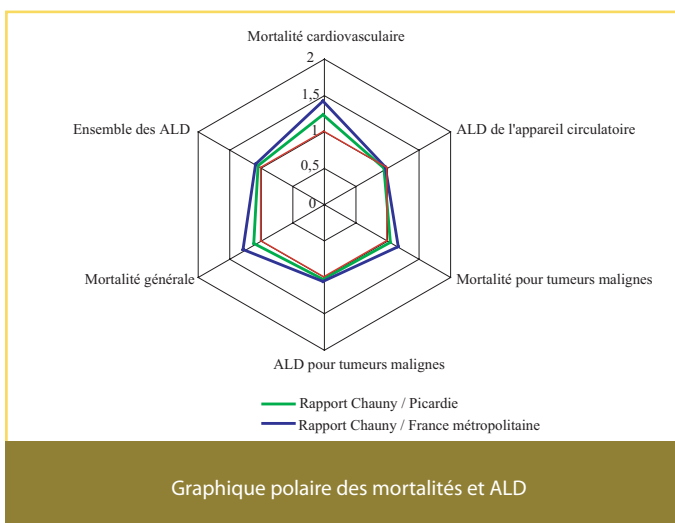
L'aire de Chauny présente des indicateurs socio-économiques défavorables par rapport à la Picardie :

- un revenu moyen annuel inférieur de 10 %
- des taux de chômeurs de longue durée et de Rmistes plus élevés (rapports de 1,1)
- une densité de logements sociaux plus faible (20 % de moins)

L'aire se différencie également de la région pour les aides et allocations perçues par les personnes âgées. En effet, elle compte beaucoup plus de bénéficiaires de l'aide ménagère que la région (rapport de 1,6) tandis que les allocataires de l'APA à domicile y sont moins nombreux (rapport de 0,6).

La morbidité est décrite par la prise en charge en affection de longue durée (ALD). Cette prise en charge est sollicitée par le médecin et le patient auprès du médecin conseil afin de bénéficier d'un remboursement à 100 % pour les soins en rapport avec la pathologie.

La mortalité est mise ici en relation avec les ALD.



Les mortalités générale, par tumeurs malignes et par maladies cardiovasculaires sont plus fortes dans l'aire qu'en Picardie et en France métropolitaine.

Le taux d'admissions en ALD de l'aire pour l'ensemble des affections s'intercale entre les moyennes régionale et nationale, sans se différencier significativement de ces références. Les admissions pour tumeurs sont aussi nombreuses qu'en Picardie et légèrement plus élevées qu'en France métropolitaine, tandis que les admissions pour maladies cardiovasculaires sont plus faibles dans l'aire (rapports de 0,9).

Aide à la lecture

Ces graphiques polaires ont pour but de résumer les disparités de l'aire par la mise en évidence d'indicateurs dans les domaines du social, de la morbidité et de la mortalité, ainsi que dans le domaine de la prévention.

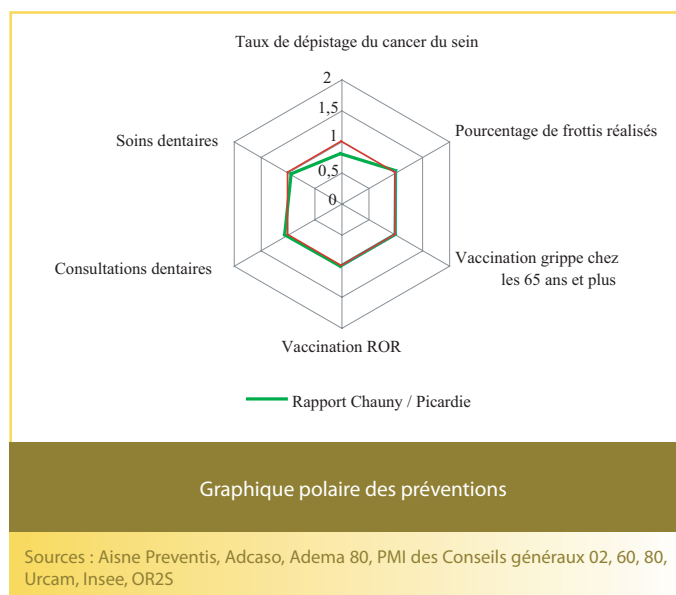
Chaque graphique intègre six indicateurs. Chaque indicateur est le rapport entre le taux de l'aire étudiée et celui de la région, noté par un trait vert. Le trait bleu correspond au rapport entre le taux de l'aire et celui de la France métropolitaine.

Ainsi, lorsque le rapport est supérieur à 1, le taux décrit dans l'aire est supérieur à celui de la région ou du pays. S'il est inférieur à 1, il est plus faible dans l'aire que dans la région ou le pays.

Les données sont très homogènes entre l'aire de Chauny et la Picardie pour ce qui est de la prévention.

En effet, ces deux zones se superposent pour la quasi-totalité des indicateurs représentés, comme les vaccinations ROR ou antigrippale, le pourcentage de frottis réalisés ou encore les consultations dentaires des jeunes de 12 ans.

En revanche, la participation au dépistage organisé du cancer du sein apparaît inférieure de 20 % à celle de la région et le recours aux soins dentaires des jeunes de 12 ans est légèrement moins important qu'en Picardie (rapport de 0,9).



→ Analyse et spécificités de l'aire

Spécificités de l'aire

L'aire de Chauny apparaît dans une situation plus précaire sur le plan socioéconomique avec un revenu moyen annuel par habitants sous la moyenne régionale, une plus forte proportion de chômeurs de longue durée et de RMistes, et un nombre plus important d'allocataires de la CMU complémentaire.

Sur le plan de l'état de santé, l'espérance de vie à la naissance des hommes de l'aire est inférieure à celles des Picards et des Français (72,5 ans contre 74,1 et 75,9). Elle atteint le niveau régional pour les femmes (81,4 ans) mais reste en deçà du niveau national de près de 2 ans.

Ainsi, les taux de mortalité générale et prématurée sont plus élevés qu'en Picardie et en France métropolitaine, en particulier, les habitants de l'aire meurent davantage de tumeurs et de maladies de l'appareil circulatoire.

En revanche, cette surmortalité ne transparaît pas dans les admissions en ALD, dont le nombre est proche des références régionale et nationale pour l'ensemble des affections, voire inférieure pour les maladies cardiovasculaires.

Sur le plan de la prévention, la participation au dépistage organisé du cancer du sein est faible, tandis que la couverture vaccinale des affections infantiles (DTCP, ROR, BCG et hépatite B) est meilleure qu'en région.

Définition des aires Urcam

Afin de déterminer les aires Urcam, il était nécessaire, dans un premier temps, de comparer les profils de recours sanitaire de la population de chaque canton picard (analyse en composantes principales) et, dans un second temps, de déterminer des aires de santé ayant une population avec des profils comparables (classification ascendante hiérarchique).

Trois sources de données ont été utilisées : les données fournies par le CépiDc de l'Inserm concernant les décès survenus dans les établissements de santé ; les données de l'état civil pour les naissances ; les données fournies par l'Urcam de Picardie concernant les consommations de santé (consultations de généralistes et de spécialistes, dépenses de pharmacie).

→ Ce qu'il faut retenir...

En 2004-2005, l'aire de Chauny compte 684 nouveaux bénéficiaires d'une exonération du ticket modérateur au titre d'une affection de longue durée (ALD) en moyenne par an, soit un taux d'admissions de 1 917,1 bénéficiaires pour 100 000 habitants. Ce taux est inférieur à celui de l'Aisne (2 039,0) et se situe entre ceux de la Picardie (1 946,5) et de la France métropolitaine (1 877,1).

En 2000-2004, l'espérance de vie à la naissance des habitants de l'aire de Chauny atteint 72,5 ans pour les hommes et 81,4 ans pour les femmes.

Mortalité générale

Les taux de mortalité générale et prématurée sont plus élevés dans l'aire (respectivement 1 157,9 et 275,8 pour 100 000 personnes) qu'en Picardie (1 052,7 et 262,7) et en France métropolitaine (911,3 et 221,5).

Maladies de l'appareil circulatoire

La mortalité par maladies cardiovasculaires est plus forte dans l'aire que dans le département, la région et qu'au niveau national : 382,2 pour 100 000 habitants contre respectivement 331,5, 314,2 et 271,8. En outre, si la mortalité par accident vasculaire cérébral est aussi plus élevée dans l'aire que dans les entités géographiques de référence, les taux d'admissions en ALD pour cette pathologie ainsi que ceux pour les pathologies cardiaques graves ou encore l'hypertension artérielle y sont plus faibles.

Cancers

L'aire possède un taux d'admissions en ALD pour tumeurs malignes proche de la moyenne régionale et un peu plus élevé que la référence nationale (498,0 contre 497,8 et 483,1).

La mortalité engendrée par ces pathologies est supérieure dans l'aire (306,8 contre 286,6 en Picardie et 257,8 en France métropolitaine).

Plus particulièrement, le cancer de la prostate entraîne plus d'admissions en ALD et une mortalité plus élevée qu'en région et au niveau national, tandis que le cancer du sein engendre moins d'admissions en ALD mais une mortalité un peu plus élevée.

Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

L'aire de Chauny se caractérise par un taux d'admissions en ALD pour affections psychiatriques plus faible qu'en France métropolitaine (155,7 admissions pour 100 000 habitants contre 169,8), mais plus important qu'en Picardie (131,9). En particulier, le nombre de nouvelles prises en charge au titre de la maladie d'Alzheimer et autres démences apparaît plus élevé dans l'aire (117,9 dans l'aire contre 89,5 en Picardie et 86,2 en France métropolitaine).

Les assurés du régime général de l'aire de Chauny sont aussi nombreux à avoir bénéficié d'au moins un remboursement pour psychotopes qu'en Picardie (24,9 % contre 24,1 %).

Prévention

Dépistages : le taux de dépistage organisé du cancer du sein est plus faible dans l'aire (35,4 %) qu'en Picardie (45,5 %) et en France entière (47,1 %). En revanche, le pourcentage de frottis réalisés est meilleur dans l'aire que dans le département et la région (21,4 % contre 16,4 % et 20,8 %).

Périnatalité : Le pourcentage de femmes ayant bénéficié de moins de 7 consultations prénatales est plus élevé qu'en région (18,2 % contre 15,7 %).

Vaccination : la couverture des affections infantiles (DTCP, ROR, BCG et hépatite B) est meilleure dans l'aire de Chauny qu'en Picardie. De même, les vaccinations contre la grippe des personnes de 65 ans et plus, et de celles de moins de 65 inscrites en ALD apparaissent un peu plus élevées qu'en région.

Actes dentaires : la proportion d'enfants de 12 ans de l'aire ayant consulté un dentiste se situe entre celle de l'Aisne et celle de la Picardie (38,2 % contre 41,2 % et 36,9 %). Par contre, ils sont moins nombreux que dans ces deux entités géographiques à avoir subi des soins dentaires (25,1 % contre 30,0 % et 27,4 %).

Remerciements à la Drass de Picardie,
et plus particulièrement à M. Henri Vivier,
aux services des Conseils généraux, à la DRTEFP,
à la DGI et aux CAF

Ce document a été imprimé à 200 exemplaires en décembre 2009
Il a été rédigé et mis en page par Emilie Pluquet, Anne Ducamp,
Alexandra Fourquier, Olav Favier, Fabien Lhenry, Alain Trugeon (OR2S),
Olivier Zielinski, Jeannine Tison (Urcam),
et Danielle Fontaine (DRSM).